

### 3 - LA RUPTURE MYTHIQUE DE 1789.

Habitué au mot révolution - et à l'usage d'aujourd'hui, loin de chez nous, dans les pays du sud - nous avons sans doute perdu aujourd'hui conscience de la force du choc qui ébranla la France et l'Europe en 1789. C'était un événement tout à fait inédit et dont les turbulences brutales devancèrent les idées politiques de presque tous les sujets de sa Majesté, qu'ils soient aristocrates, religieux, bourgeois ou paysans. A la surprise de tous, on remettait radicalement en question un ordre politique qui tirait sa légitimité de la providence divine et de la religion, mais aussi de la *nature sociale* elle-même. Comment l'intellect peut-il devenir aussi sanguinaire?

**1789** est une date symbolique pour une série de bouleversements révolutionnaires qui marquèrent une décade et davantage, et dont la cohérence nous apparaît après-coup étonnante, à travers tant de soubresauts, d'alternances, de coups de théâtre, qui parurent à coup sûr complètement chaotiques à l'époque. Guerre civile et étrangère, tribunaux populaires, échafauds et paniers à têtes coupées, profanations et fêtes, révolution politique et culturelle: les événements se bousculèrent à un rythme effréné.

**1789** signifie l'effondrement sous le choc de la révolution sociale de la cosmogonie classique et de l'ordre *naturel* qui lui était lié.

**1789** annonce le meurtre mythique du Père: la décapitation du Roi, donc de l'ordre aristocratique et la déchristianisation violente de la société. Les nouveaux *citoyens*, avec une fureur instinctive qu'on peut imaginer en évoquant les futurs *gardes rouges* de la révolution maoïste, escaladent les murs des églises pour casser à la masse les visages des saints, vont dans les cimetières profaner les tombes des religieux et se ruent vers les cloîtres chasser ou faire guillotiner ceux qui s'y sont réfugiés.

**1789**, c'est la scène originelle du parricide et la fondation d'une société sans père. Les fils, citoyens fraternels, libres et égaux, accèdent au pouvoir et vont se le disputer. C'est donc la scène primitive à laquelle nous devons la naissance dramatique d'une nouvelle société, puis de la sociologie.

C'est aussi la naissance du Moi, de l'individualisme et de la psychologie (*Traité des sensations*, de Condillac).

## **Naissance de l'Histoire**

C'est la naissance de l'Histoire, avec les écrits de Hegel, Kant, Fichte. Comte a condensé dans son *Cours de philosophie positive* le sens principal du concept d'Histoire dans cette définition: *La coordination rationnelle de la série fondamentale des divers événements humains d'après un dessein unique.* Ce mythe de l'Histoire n'est pas seulement prométhéen et volontariste: il a une logique et une nécessité interne, une téléologie, un but annoncé, dont nous sommes les instruments,. Cette invention du mythe de l'Histoire implique le déterminisme historique et l'universalisme: il n'y a qu'une seule Histoire de l'Humanité. La Révolution de 1789 a donc fondé toute une nouvelle image, un nouveau sens du monde, issus d'une rupture radicale.

## **Naissance de l'Homme créateur**

On a relevé que l'usage du mot *créateur* pour parler de la créativité humaine apparaît en 1803. Avant, le mot était respectueusement réservé à Dieu.

Le modèle de la *Nature*, de ses *Lois sociales et économiques* (les trois *Ordres - l'aristocratie, le clergé et le tiers-état -*) et le laisser-faire, qui caractérisent le XVIIIe siècle, cèdent la place à la croyance dans l'Homme et ses Progrès. C'est en 1793 que Condorcet publie sa célèbre *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain*, annonçant un changement spectaculaire de perspective.

## **D'une cosmogonie à l'autre**

Nous pouvons mettre en vis-à-vis, terme à terme, les principes de l'ancienne cosmogonie aristocratique et ceux de la nouvelle cosmogonie bourgeoise qui va s'élaborer et dominer l'occident pendant près de deux siècles.

Là où régnait Dieu le Père, les fils désormais institueront les cultes de l'Être Suprême, puis de l'Humanité, puis de la création prométhéenne des Hommes libres, égaux et fraternels. Au nom de la Liberté, ancien attribut divin, on plante dans chaque ville et village un Arbre de la Liberté civile.

Là où régnait la Nature, dominera désormais la Société.

Là où régnait, au nom de Dieu, le Roi - légitimité de naissance et de religion -, la Révolution institue l'État des citoyens, la République.

Là où dominait le culte du passé et l'imitation, dominera le culte de l'avenir, de l'Histoire à réaliser, à parfaire. Le Paradis terrestre originel devient l'utopie d'une société humaine heureuse à venir.

### **Un nouvel Olympe**

La Création s'appelle désormais le Travail humain, mission de la classe laborieuse et salvatrice, mais aussi de la bourgeoisie.

Là où s'accomplissait la Providence divine, se crée désormais l'Histoire de l'Humanité.

Le respect de la Vérité révélée passe la main au culte de la Raison et de la recherche expérimentale.

La bonté de Dieu (et des aristocrates) devient le Progrès humain. L'Histoire s'accomplit sous le signe positif de l'optimisme; le drame bourgeois succède à la tragédie classique.

La Beauté basée sur le respect des codes académiques et de l'imitation deviendra le culte de la Nouveauté, de l'avant-garde créatrice (1827).

### **Le mythe inversé**

Bref la trilogie classique identifiant le beau, le vrai et le bien au Dieu de l'idéal platonicien est rejetée au nom de la Raison, du Progrès, de l'Homme et de l'avant-garde de l'Histoire. Le Progrès lui-même apparaît comme une " téléologie de la Raison ", selon l'expression de Husserl, et qui s'inscrit dans l'aboutissement d'une Histoire orientée vers un futur ultime du monde, créé par l'Homme, symétriquement inverse à la conception religieuse traditionnelle du temps orienté vers la célébration du passé, vers la création originelle du monde émanant de Dieu. Les majuscules se déplacent, mais la structure du mythe est la même, inversée du passé et du règne de Dieu et retournée vers le futur et le règne de l'Homme, que célèbrent les valeurs fondatrices de la nouvelle idéologie.

Cette inversion complète, qui s'institue très officiellement dans l'appareil et les rites de la nouvelle République de l'An 2 et va se développer et se consolider tout au long du XIXe siècle, marque l'avènement social, la prise de pouvoir politique du mythe prométhéen.

### **L'avènement de Prométhée**

Prométhée avait bravé Zeus, le Père, en lui dérobant le feu, symbole de sa puissance. Sa crainte de la punition, sa mauvaise conscience s'exprime dans son

supplice: un aigle (symbole de Zeus) qui lui dévore sans répit le foie (siège de la vie). Cela ne le fait pas mourir, mais cette angoisse le tenaille constamment et l'inhibe, le tient enchaîné. Quand il brise enfin ses chaînes, se délivrant lui-même en la personne d'Hercule, qui tue l'aigle d'une flèche, c'est qu'il cesse d'avoir peur de la punition du Père et assume son rôle de créateur adulte et autonome. Le nom même de Prométhée signifie la *pensée prévoyante*, et évoque la révolte de l'intelligence des Titans contre la force divine. Symétriquement au complexe d'Oedipe, Gaston Bachelard a pu proposer le *complexe de Prométhée* - révolte de l'intelligence du fils contre celle du père (*La psychanalyse du feu*): *une tendance à savoir autant que nos pères, plus que nos pères (...)* *Si l'intellectualité pure est exceptionnelle, elle n'en est pas moins très caractéristique d'une évolution spécifiquement humaine.* Et Marx a écrit de Prométhée que ce fut *le saint et martyr le plus noble du calendrier philosophique.*

### **L'avènement des fils**

Révolution? Oui, ou plutôt inversion réactionnelle des éléments du mythe, où la substitution des nouveaux acteurs, terme à terme, marque la reprise, pour le compte des fils, de ce qui constituait l'ensemble des attributs de la puissance paternelle. Il s'agit pour les fils d'occuper entièrement le terrain, d'accaparer tous les termes antérieurs: une stratégie de substitution mythique délibérée sinon lucide. *L'âge d'or du genre humain n'est pas derrière nous, dira Saint-Simon; il est devant, il est dans la perfection de l'ordre social; nos pères ne l'ont pas vu, nos enfants y arriveront un jour; c'est à nous de frayer la route .*

### **La métamorphose d'un système mythologique complet**

Les événements historiques particuliers, spectaculaires ou non, ne sont que les moments réels et intenses d'un déterminisme social et d'une logique mythique qui exigeait sa réalisation et sa constitution complète, malgré tous les à-coups chaotiques. Il en résulta une remarquable cohérence de la nouvelle image du monde, héritée de la structure précédente longuement élaborée et stabilisée. Cette cohérence sera décisive pour aborder et surmonter les conflits et les contradictions du XIXe siècle, mener tambour battant la transformation du monde et sa conquête idéologique et coloniale, pour s'imposer dans beaucoup d'autres pays européens et en Amérique du Nord.

Et il est extraordinaire d'assister ainsi, *en temps réel*, dans une période de quelques années, à la métamorphose d'un système mythologique complet. On y découvre le lien direct, en acte, entre société et système mythique, entre idéologie

et structure sociale et leur expression mythique. On y prend la mesure du caractère non seulement sociologique, mais aussi historique d'une constellation mythique. Il s'agit bien, au sens marxiste, d'une production idéologique, d'une superstructure sociale, en même temps son expression, son reflet, sa légitimité et son ressort en acte, sa dynamique de production.

### **La violence de la nouvelle mythologie**

Le respect de la Nature (providentielle), de son ordre, de sa hiérarchie, de son fixisme a cédé devant le mythe de la transformation agressive, conquérante, qui va permettre le développement des sciences et des techniques (celles que déjà les Encyclopédistes vantaient). La cosmogonie a basculé avec la tête du roi. Dieu est récusé. L'Homme a pris sa place avec violence. Le parricide est consommé. La France - et avec elle l'Occident - change de mythologie et donc de rationalité.

### **Le meurtre mythique du Père**

De ce meurtre mythique du Père-Dieu-Roi-Soleil, et de la Mère (Église, Reine, Nature) par les fils, a pu sourdre un durable et profond sentiment de culpabilité, celui de Prométhée, favorisant de façon compensatrice et rédemptrice un désir de moralisation qui s'exprime dans le puritanisme bourgeois, une volonté de justice sociale des penseurs bourgeois culpabilisés (les Marx, Proudhon, Blanc, Comte, Blanqui, les socialistes utopistes), la *mauvaise conscience* de classe typique de l'idéologie bourgeoise, comme aussi ce désir de fonder de nouvelles religions, si typique de Saint-Simon, Comte, Marx, Freud, Durkheim, etc.

### **La culpabilité mythique**

La psychanalyse freudienne de la culpabilité oedipienne et de la névrose généralisées, les culpabilités vis-à-vis des tabous sexuels, y ont enraciné leurs fondements théoriques, à l'insu même de l'esprit critique de Freud, alors que l'ancienne société semblait plus libérale à cet égard. Il est étonnant, par exemple, que les psychanalystes aient considéré la production culturelle comme un symptôme névrotique, sublimation d'une libido refoulée, ou découvert *la névrose de l'humanité plongée dans une enfance prolongée*, selon l'expression de Géza Roheim (*Origine et fonction de la culture*).

Ce négativisme un peu morbide ou masochiste constitue dans l'histoire des cultures une bizarrerie, un fantasme mythique qui plonge sa force dans l'angoisse

et la culpabilité: *Les systèmes de défense contre l'angoisse sont l'étoffe même dont la culture est faite. Et les différentes cultures sont structurellement similaires aux différentes névroses. Cette thèse d'anthropologie psychanalytique est véritablement au fondement même de tout le problème.* A l'appui de cette hypothèse, on pourra citer les *spleens* romantiques, le mal d'être, les malédictions qui pèsent sur les poètes et les peintres, les angoisses existentielles des Schopenhauer, Nietzsche, Kierkegaard, Kafka, Artaud, etc., ou de l'existentialisme sartrien, notre anxiété chronique (le mal du siècle), les nihilismes, la littérature de l'absurde (Sisyphes heureux?) de Camus, Raymond Queneau, etc. et les voir tous comme des héritiers directs de cette culpabilité mythique.

### **Vie et mort d'une constellation mythologique**

Une approche mythanalytique de 1789 nous montre donc comment l'idéologie de l'Histoire, du Progrès, de la Raison, de la Société et de ses utopies, du rôle créateur de l'Homme, du Travail, de la Science et de la Technique a pu prendre force de mythe fondateur de notre civilisation occidentale. L'avancée scientifique et technologique - a paru en confirmer la *vérité* et plus personne n'en douta... jusqu'au choc pétrolier des années 70, accompagnant la montée de l'écologisme et l'avènement de l'idéologie de classe moyenne. Car maintenant ces valeurs, qui guidaient nos grands-parents, mais dont la légitimité était mythique, perdent de leur évidence et de leur crédibilité. Elles nous paraissent aujourd'hui, à leur tour, illusoire, naïves, bref irrationnelles et irréalistes, tandis que s'impose à nous, à notre insu, une nouvelle constellation mythique, celle de la classe moyenne.

Cette fois, nous changeons de mythologie sans révolution ni violence, mais non sans crise des valeurs et du sens (Jean Baudrillard). Le millénarisme, la multiplication des annonceurs d'apocalypses, des gourous ou des fondateurs de sectes et un certain catastrophisme, mais aussi de nouvelles croyances hyperboliques dans la communication planétaire, la globalisation, la nouvelle économie, la révolution des nouvelles technologies numériques, etc. constituent des symptômes de la transformation mythique de cette fin de millénaire, que nous aborderons par la suite.

